



Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Région Île de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, il ne peut se substituer à une observation personnelle dans sa parcelle.

Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Île de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité (O.F.B.), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Pour vous abonner faites votre demande à [ecophyto@idf.chambagri.fr](mailto:ecophyto@idf.chambagri.fr) en spécifiant la filière.

## A RETENIR (CTRL – CLIC POUR SUIVRE LE LIEN) :

**FRAISE** : des pucerons et acariens sont présents sur tous les sites en quantités non négligeables. Des thrips sont également observés.

**SALADE** : quelques pucerons et limaces observés.

**TOMATE** : les cultures sont saines, aucun ravageur ni aucune maladie n'ont été observés.

**CHOU** : des altises sont observées en parcelle sans toutefois dépasser le seuil indicatif de risque.

**DATURA STRAMOINE, *Datura stramonium*** : la note nationale BSV (jointe au bulletin) informe sur sa reconnaissance, sa nuisibilité et toxicité ainsi que sur les moyens de prévention et gestion en parcelle.

**SCARABEE JAPONAIS, *Popillia japonica*** : la note nationale BSV (jointe au bulletin) informe sur sa biologie, la manière de le reconnaître et les consignes à respecter si vous suspectez sa présence.

## PREVISIONS METEOROLOGIQUES

Station de Périgny (94) :

	mer. 30	jeu. 1	ven. 2	sam. 3	dim. 4	lun. 5	mar. 6
	0	0	0	0	2.4	0.1	0
	34 / 98	29 / 78	33 / 75	39 / 83	41 / 87	35 / 74	39 / 71
	10 / 27	13 / 28	15 / 29	16 / 28	12 / 20	8 / 18	8 / 18

Source : Sencrop, modèle METEOBLUE.

### STADES

Fraises hors-sols sous abri : floraison à début récolte.

### RAVAGEUR

#### • PUCERONS



Il existe plusieurs espèces de pucerons qui peuvent affecter les fraisiers parmi lesquels *Aphis sp.*, *Rhodobium porosum*, *Chaetosiphon fragaefolii*, *Macrosiphum euphorbia*, *Macrosiphum rosae*, *Aulacorthum solani*, qui ont tous une biologie très différente, notamment concernant leur forme de conservation hivernale.

Leur multiplication est rapide. Le développement d'une génération de pucerons nécessite environ 10 jours à 20°C.

Les premiers individus s'observent en général sous les feuilles avec une rapide colonisation des hampes florales. Lorsque les attaques sont importantes, nous observons une crispation des folioles due à leurs piqûres de nutrition, du miellat voir de la fumagine, maladie cryptogamique, peuvent également être présents en cas de forte attaque.

**Cette semaine, des pucerons ont été observés dans tous les sites suivis (voir tableau ci-contre). Des auxiliaires ont également été observés (larves de syrphes, araignées).**

	Pucerons - % pieds touchés
95-CERGY	50 %
78-LE MESNIL-LE-ROI	50 %
77-LA HOUSSAYE-EN-BRIE	45 %
77-VILLEROY	35 %

### A RETENIR

**Risque** : modéré à important car tous les sites sont touchés et leur prolifération devrait être favorisée par les conditions météorologiques. Une surveillance régulière est conseillée afin de suivre l'apparition et l'évolution des populations.

**Seuil indicatif de risque** : 5 individus pour 10 feuilles.



Des produits de biocontrôle existent.

#### • THRIPS



Sur fraisier, les principales attaques sont dues au thrips *Frankliniella occidentalis* mais nous pouvons également trouver *Thrips tabaci* ou *Frankliniella intonsa*.

Le cycle de reproduction est rapide et fortement influencé par la température : 3 semaines à 30°C, 5 semaines à 15°C. Des chevauchements de générations ont lieu.

La femelle pond entre 5 et 6 œufs par jour à 20°C sous l'épiderme de la plante. Les larves passent par deux stades avant de se laisser tomber au bout de 5 à 19 jours (en fonction de la température) pour se nymphoser dans les premiers centimètres du sol. Trois à sept jours après, les thrips redeviennent adultes et rejoignent à nouveau les parties aériennes de la plante. Un adulte vit une dizaine de jours et ce sont les larves, notamment le dernier stade larvaire, qui font le plus dégâts

Les dégâts se manifestent par une décoloration (couleur bronze) et/ou déformations des fruits voire des avortements de fleurs en cas de forte attaque.

Cette semaine, des thrips sont observés uniquement à La Houssaye-en-Brie (77) sur 75 % des pieds avec plus de 2 thrips par fleurs.

#### A RETENIR

**Risque** : modéré, un seul site est touché qui au-dessus du seuil indicatif de risque alors que les autres sites ne présentent aucune infestation. Faites des observations ou posez des panneaux de couleur, de préférence bleus, afin de déterminer la pression. Les conditions sous abri pourraient devenir favorables à leur développement dans les jours à venir.

**Seuil indicatif de risque** : 2 thrips par fleur.



Des produits de biocontrôle existent.

#### • PUNAISES, *Lygus sp.*

Il existe différentes espèces de punaises dont la *Lygus*, *Nezara*, et *Liocoris* qui peuvent être préjudiciables aux fraises.

Les punaises piquent les fruits pour se nourrir, provoquant des déformations. Certaines espèces s'attaquent à la plante entière en piquant les feuilles et les tiges.

**Cette semaine, seuls des dégâts sur fruits ont été observés sur 5 % des pieds à Villeroy (77).**



Dégâts de punaises (FREDON Ile de France)

Pour avoir de plus amples informations, consulter [« LES PUNAISES EN CULTURE DE FRAISES : ELEMENTS DE RECONNAISSANCE »](#) de FREDON Haut-de-France.

#### A RETENIR

Surveillez l'évolution des populations et l'émergence de jeunes larves dans vos cultures afin de détecter les premiers individus, ou à défaut les premiers dégâts.

#### • ACARIENS



L'espèce *Tetranychus urticae* est un acarien de 3 à 5 mm de long, de forme ronde et de type piqueur. Sa couleur peut varier du jaune verdâtre au rouge brique. Nous trouvons ce ravageur sur la face inférieure des feuilles, le plus souvent près des nervures.

Les femelles se multiplient très rapidement par temps chaud et sec (dès 22°C et humidité < 50 %), et le temps nécessaire à l'apparition d'un nouvel adulte est de 16 jours à 20°C, et 7 jours à 31°C. Les feuilles piquées se dessèchent et présentent un aspect moucheté et recroquevillé. En cas de forte attaque, les feuilles tournent au gris-jaunâtre et on peut apercevoir des toiles.

**Cette semaine des acariens ont été observés sur tous les sites du réseau (voir tableau ci-contre).**

	Acariens - % pieds touchés
95-CERGY	50 %
78-LE MESNIL-LE-ROI	50 %
77-LA HOUSSAYE-EN-BRIE	10 %
77-VILLEROY	20 %

#### A RETENIR

**Risque** : le risque est modéré à important. Les conditions météorologiques sont propices à leur développement.

**Seuil indicatif de risque** : 5 formes mobiles par feuille.



Des produits de biocontrôle existent comme des lâchers d'auxiliaires *Neoseiulus californicus*, *Amblyseius californicus*, *Feltiella acarisuga* (cécidomyie prédatrice), *Phytoseiulus persimilis* (acarien prédateur).



LE GROUPE ACARIEN / FRUITS ROUGES / ACHEI (organophosphorés) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

## SALADE

4 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU

### STADES

8 feuilles à 50 % de sa masse foliaire.

### RAVAGEURS

#### PUCERONS, *Nasonovia ribisnigri*



Les ailés sont vert-pâles à vert foncés, antennes longues et noires, tirets ou bandes sur l'abdomen, cornicules droites et sombres et les articulations des pattes noires.

Quant aux aptères, ils mesurent entre 1,3 à 2,7 mm, sont jaune verdâtres, sur l'arrière de l'abdomen des taches sombres et étroites sont disposées de chaque côté de la ligne médiane.

Ce bioagresseur occasionne des dégâts directs peu importants puisque les feuilles sont légèrement décolorées et déformées avec les bords ondulés. Ce sont les dégâts indirects dus aux souillures produites qui rendent les récoltes invendables.

**Cette semaine, des pucerons ailés ont été observés à Cergy (95) et à Torfou (91), ce sont des aptères qui ont été notés sur 5 % des pieds.** Les conditions météorologiques des prochains jours seront favorables à leur prolifération.

### A RETENIR

**Risque :** nul. Seul quelques pucerons ont été observés sans toutefois dépasser le seuil indicatif de risque.

**Seuil indicatif de risque :** 20 % des pieds avec au moins 1 aptère.

### METHODES PROPHYLACTIQUES :

Pratiquer de longues rotations.

Eviter les plantations trop denses et les fertilisations azotées trop abondantes.

Privilégier les cultures en planches ou / et l'utilisation de paillage.

Bien drainer le sol pour limiter la stagnation de l'eau.

Eliminer les débris de cultures et plantes atteintes qui constituent une source d'inoculum.



Des produits de biocontrôle existent.

## LIMACE

Les limaces et des dégâts sont observés à La Houssaye-en-Brie (77).

Des températures comprises entre 13 et 21°C et des pluies régulières favorisent leur prolifération et leur activité. Les limaces se développent à des températures comprises entre 9 et 20°C, la température optimale étant située autour de 15°C.

### A RETENIR

**Risque** : faible à modéré compte tenu des conditions météorologiques des prochains jours.

RISQUE FAIBLE RISQUE FORT



Limace sur salade (FREDON Ile de France)



Des produits de biocontrôle existent.

## TOMATE

5 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU

### STADES

Premières inflorescences de fleurs à développement des premiers fruits.

### RAVAGEURS

## PUCERONS

RISQUE FAIBLE RISQUE FORT



Plusieurs espèces de pucerons peuvent former des colonies sur les jeunes folioles de tomate. Les piqûres nutritionnelles sont à l'origine des ponctuations chlorotiques et peuvent déformer les jeunes folioles. Une réduction de la croissance des plantes peut alors également être observée. En cas de fortes attaques, du miellat à la surface des feuilles peut s'observer et de la fumagine peut alors s'y développer.

**Cette semaine, aucun puceron n'a été observé dans les parcelles du réseau.**

### A RETENIR

**Risque** : nul à faible.



Des produits de biocontrôle existent.

## MILDIU

RISQUE FAIBLE RISQUE FORT



Le mildiou de la laitue est la maladie la plus redoutable de cette culture. Les symptômes se caractérisent dans un premier temps par un jaunissement foliaire avec un léger duvet blanc, suivi d'un dessèchement puis d'une pourriture de la plante.

Le développement de cette maladie est extrêmement influencé par les conditions climatiques. Elle apprécie les périodes prolongées de temps frais, humide quasiment saturant et nuageux. De longues périodes d'humectation des feuilles le matin sont particulièrement favorables aux infections. L'irrigation par aspersion favorise le mildiou plus que les autres méthodes d'arrosage.

La plage de températures propices à la germination de ses sporanges se situe entre 10 et 15°C. Des infections peuvent avoir lieu en 2 à 3 heures pour une plage de températures variant de 2 à 20°C. Sa sporulation est intense pour des températures nocturnes de l'ordre de 5 à 10°C et diurnes variant entre 12 et 20°C. A l'inverse, dès que le temps redevient plus clément, que la température passe au-dessus de 20°C et que l'hygrométrie diminue, la

sporulation diminue fortement. Au-delà de 25°C, le mildiou aurait une activité de plus en plus réduite jusqu'à 30°C. Si les conditions climatiques lui sont très favorables, son cycle complet peut être fait en 5 jours.

**Aucun symptôme n'a pour l'heure été observé sur les parcelles suivies.**

### A RETENIR

**Risque** : faible voire nul car les conditions météorologiques sont défavorables à son développement.



Des produits de biocontrôle existent.



LE GROUPE MILDIOU DE LA LAITUE / PHENYLAMIDES EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

## MESURES PROPHYLACTIQUES

Parcelles/serres aérées et bien drainées,  
Réduire les densités de plantation sur les planches,  
Désherber soigneusement,  
Irriguer le matin.

## CHOU

1 PARCELLE OBSERVEE DANS LE RESEAU  
LA MAJORITE DES CHOUX SONT SOUS VOILE OU NON PLANTES

### STADES

4 – 8 feuilles

### RAVAGEURS

#### • ALTISES, *Phyllotreta* SPP



Petit coléoptère (2 à 3 mm) de couleur sombre avec parfois une large bande jaune sur les élytres, brillant et actif qui peut se déplacer par saut. Les dégâts occasionnés par l'adulte sont des petits trous de forme circulaire ou irrégulière au niveau de la feuille. L'impact sur les jeunes cultures peut être considérable, surtout par temps sec et ensoleillé. Les œufs sont pondus dans le sol et après éclosion, les larves se nourrissent des racines sans provoquer de dégâts significatifs. Les adultes passent l'hiver sur des adventices ou dans la terre et reviennent au printemps.

**Cette semaine, des altises ont été observées à Torfou (91) sur 30 % des pieds avec en moyenne 0,3 individus par pied.**

### A RETENIR

**Risque** : faible voire nul. Pour les cultures non voilées, les conditions météorologiques vont être propices à leur prolifération, surveillez vos parcelles.

**Seuil indicatif de risque** : 1 altise par plante jusqu'au stade 6 feuilles.

## METHODES PROPHYLACTIQUES :

Pose d'un filet anti-insectes pendant le stade sensible.



La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Enfin, les substances de base sont référencées par l'ITAB à cette adresse : <http://substances.itab.asso.fr/fiches-filières>



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Vous trouverez sur le site de la DRIAIF les fiches des Organismes Réglementés de la filière arboriculture fruitière. <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/filiere-arboriculture-r735.html>

N'hésitez pas à consulter ces fiches pour vous assurer que ces organismes ne sont pas présents. En cas de doute n'hésitez pas à contacter le SRAL.

Les notes nationales de biodiversité sont consultables sous <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/notes-nationales-biodiversite-r607.html>

- 
- **Observations** : FREDON Ile-de-France, Chambre d'Agriculture de Région Ile-de-France.
  - **Rédaction** : FREDON Ile-de-France – Céline GUILLEM.
  - **Comité de relecture** : Chambre d'Agriculture de Région Ile-de-France, SRAL.